*Notes sur les espèces Lamarckienne d'*Anomia *(Moll. Lamellibr.)*

Par Ed. Lamy.

Lamarck (1918, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 226) n'a connu que neuf espèces d'*Anomia* : *ephippium* L., *patellaris* Lk., *cepa* L., *electrica* L., *pyriformis* Lk., *fornicata* Lk., *membranacea* Lk., *squamula* L., *lens* Lk.

Anomia ephippium Linné.

L'*A. ephippium* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 701) est une espèce fort variable à la fois dans la forme, la taille, la coloration et la sculpture.

Parmi les Anomies, deux cas sont à distinguer.

D'une part, il existe certaines espèces, comme l'*A. patelliformis L.*, qui sont normalement costulées sur les deux valves : chez elles les côtes rayonnent de l'umbo et on n'y observe jamais de cannelures perpendiculaires ou obliques à l'axe umbono-ventral.

D'autre part, il y a des formes, telles que l'*A. ephippium*, chez lesquelles un individu s'étant fixé sur un caillou reste lisse, tandis qu'un autre spécimen adhérent à une coquille costulée (*Pecten* par exemple) se moule sur celle-ci et montre lui-même des rides qui correspondent aux grosses côtes du support et qui, par conséquent, suivant la position occupée par l'Anomie, pourront être transversales ou obliques par rapport à l'axe umbono-ventral.

L'*A. ephippium* peut donc présenter les aspects les plus divers selon la nature du substratum auquel il est fixé et dont il reproduit fidèlement les aspérités.

Le type de cette espèce est une coquille arrondie, épaisse, de coloration blanche uniforme, à surface dépourvue de côtes.

Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 120) nous apprend que dans le Cabinet de Linné cette forme est représentée par des exemplaires correspondant à la coquille figurée par Mawe (1823, *Linn. Syst. of Conch.*, p. 65, pl. 15, fig. 6).

Dans la collection du Muséum national de Paris, Lamarck (p. 226) a étiqueté *A. ephippium* deux cartons :

Sur l'un il y a trois échantillons blanchâtres mesurant respectivement 50 × 63, 42 × 47, 35 × 43 mm.

L'autre porte un individu (43 × 52 mm.) teinté de jaune-orangé, avec cinq à six côtes rayonnantes squameuses.

A. PATELLARIS Lamarck.

L'*A. patellaris* LAMARCK (p. 227), qui n'est qu'une variété de l'*A. ephippium*, a été représenté par DELESSERT (1841, *Recueil Coq. Lamarck*, pl. 17, fig. 3 *a-c*) : c'est une coquille traversée par des plis obliques qui ne sont que la reproduction de la sculpture d'un grand *Pecten* sur lequel cette Anomie s'est développée : elle correspond au cas, signalé par LINNÉ (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 701) comme fréquent, où les valves de l'*A. ephippium* offrent des plis longitudinaux ne convergeant pas vers le sommet.

Dans la collection du Muséum de Paris se trouve un spécimen (55 × 58 mm.) indiqué comme ayant été nommé par Lamarck *A. patellaris*, bien que dépourvu d'étiquette de sa main : offrant une coloration blanche nacrée, il présente également de grosses côtes obliques qui sont l'empreinte de celles d'un grand *Pecten* ayant servi de substratum.

LAMARCK fait remarquer que son *A. patellaris* ne peut pas être l'*A. patelliformis* L.

Cette espèce de LINNÉ (1761, *Fauna Suecica*, p. 521 ; 1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1151) a été, en effet, rapportée par BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS (1888, *Moll. mar. Roussillon*, II, p. 41) au sous-genre *Monia* Gray, 1849 (type : *A. zelandica* Gray), chez lequel il n'y a dans la valve supérieure que deux impressions musculaires, au lieu de trois ; sa sculpture, consistant en nombreuses côtes rayonnantes plus ou moins imbriquées, reste invariable, quelle que soit la nature du corps sur lequel l'Anomie s'est développée ; la cheville byssale est très mince, striée longitudinalement et de couleur brune.

D'après BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS (p. 36), l'*A. patelliformis Linnæi* de CHEMNITZ (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 89, pl. 77, fig. 700) est non pas l'*A. patelliformis* de LINNÉ, mais la var. *radiata* BROCCHI (= *sulcata* POLI) de l'*A. ephippium*.

Ces fig. 700 du *Conchylien-Cabinet* ont été reproduites dans l'*Encyclopédie*, pl. 171, fig. 18-19 et BORY DE SAINT-VINCENT (1824, *Encycl. Méth.*, Vers, 10e livr., p. 145) leur a attribué le nom d'*A. pecten* VALENCIENNES (*non* L.) [1].

1. L'*Anomia pecten* Linné est un Brachiopode.

A. CEPA Linné.

L'*A. cepa* LINNÉ (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 701), que BRUGUIÈRE (1792, *Encycl. Méth.*, *Vers*, I, p. 71) a proposé d'appeler *A. violacea*, doit être rapporté à l'*A. ephippium* comme variété se distinguant par une taille plus petite et un test beaucoup moins épais, avec valve supérieure brun-violacé extérieurement et violette intérieurement.

LAMARCK (p. 227) considère comme *A. cepa* typique une forme qu'il avait observée dans le Cabinet de DUFRESNE et il lui rattache une variété [*b*] qui correspond aux figures 694-695 de CHEMNITZ (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 85, pl. 76) [reproduites dans l'*Encyclopédie*, pl. 171, fig. 1-2], mais dont il n'avait point vu de spécimen en nature.

Or HANLEY (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 121) nous apprend que les types du Cabinet de LINNÉ sont précisément conformes à ces figures de CHEMNITZ.

A. ELECTRICA Linné.

L'*A. electrica* LINNÉ (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 701) est une variété de l'*A. ephippium* caractérisée par sa coquille arrondie, lisse, de coloration jaune.

HANLEY (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 121) indique que les types du Cabinet de LINNÉ correspondent aux figures 691 de CHEMNITZ (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 79, pl. 76), reproduites dans l'*Encyclopédie* (pl. 171, fig. 3-4).

Dans la collection du Muséum de Paris LAMARCK (p. 227) a étiqueté *A. electrica* deux valves supérieures qui, très minces, transparentes, jaunâtres, ont un diamètre d'une quinzaine de millimètres.

A. PYRIFORMIS Lamarck.

LAMARCK (p. 227) dit que cette espèce paraît tenir de la forme qui correspond aux figures 694-695 de CHEMNITZ (1785, *loc. cit.*, pl. 76) et qui est un *A. cepa*.

Cet *A. pyriformis*, représenté par DELESSERT (1841, *Recueil Coq. Lamarck*, pl. 17, fig. 4 *a-c*), est réuni par BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS (1888, *loc. cit.*, p. 27) à l'*A. ephippium* typique.

A. FORNICATA Lamarck.

LAMARCK (p. 288) indique comme référence pour son *A. fornicata* les figures 4-5 de la planche 170 de l'*Encyclopédie* : elles représentent un *A. ephippium* qui s'est développé sur un grand *Cardium* : la coquille a pris un aspect gryphoïde et sa surface est garnie de fortes côtes rayonnantes arrondies.

LAMARCK regardait cette espèce comme semblant tenir de l'*A.*

patelliformis L. et lui rattachait deux variétés : l'une [*b*] à bord denté, l'autre [*c*] à côtes nulles.

Dans la collection du Muséum de Paris, il a étiqueté de sa main *A. fornicata* une valve supérieure (55 × 64 mm.) de couleur blanche, avec des côtes radiales.

A. MEMBRANACEA Lamarck.

Pour son *A. membranacea* LAMARCK (p. 228) cite, avec doute, pour référence, les figures 1-3 de la planche 170 de l'*Encyclopédie*.

Cette forme est rattachée par BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS (1888, *loc. cit.*, p. 37) à l'*A. ephippium* comme variété blanche ou légèrement teintée de violet, de forme discoïde et aplatie, à test mince, garni de stries d'accroissement peu apparentes et parfois coupées par des stries rayonnantes extrêmement fines.

A. SQUAMULA Linné.

LAMARCK (p. 288) pensait que, sous l'appellation d'*A. squamula* LINNÉ (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 701), on avait confondu en raison de leur petite taille, plusieurs coquilles différentes.

En tout cas, il attribuait ce nom à une espèce de la Manche, qu'il regardait comme bien distincte de la forme représentée avec cette appellation par CHEMNITZ (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 86, pl. 76, fig. 696).

D'après HANLEY (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 121), les spécimens d'*A. squamula* qui se trouvent dans le Cabinet de LINNÉ correspondent à une coquille figurée par TURTON (1822, *Conch. Insul. Brit.*, p. 229, pl. 18, fig. 6).

Cette espèce a été prise par R. WINCKWORTH (1922, *Proc. Malac. Soc. London*, XV, p. 33) comme type d'un nouveau sous-genre *Heteranomia* : celui-ci est caractérisé essentiellement par le fait que les lamelles branchiales comportent seulement les filaments directs ou descendants, de sorte que la section de la branchie est en forme de ∩, tandis qu'elle a celle de W chez les *Anomia* et les *Monia*, où il existe, en outre, des filaments réfléchis ou ascendants ; comme chez les *Monia*, la valve supérieure montre deux impressions musculaires distinctes (bien qu'adjacentes) et la cheville byssale est mince brune, striée.

A. LENS Lamarck.

L'*A. lens*, qui, d'après LAMARCK (p. 288), est l'une des formes confondues sous le nom d'*A. squamula*, a été réuni à cette espèce par BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS (1888, *loc. cit.*, p. 38).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.